

RÉAGIR AU BOULEVERSEMENT

Quand tout un territoire est touché, il ne reste pas d'espoir hors d'un regroupement des forces et d'une convergence des initiatives. C'est ce que permet une communauté de communes.



Sarah Auzol

Romilly-sur-Seine est "encore" ce qu'on appelle une ville ouvrière. Cette commune d'un peu plus de quinze mille habitants et les villages environnants ont connu une croissance forte à la fin du XIX^e siècle lors de l'implantation d'ateliers SNCF qui ont occupé des milliers d'hommes, tandis que les épouses travaillaient dans la bonneterie. La réussite de ce modèle a été telle que chacun s'est trop longtemps endormi sur les lauriers industriels que représentaient les chaussettes Olympia, le Coq sportif, les cycles Peugeot, Barbara... tous nés ou fabriqués à Romilly !

Délocalisations, désindustrialisation

Le secteur subit aujourd'hui de plein fouet la délocalisation – toutes les tricoteries de chaussettes sont parties – et de ce fait la désindustrialisation. Problèmes économiques et sociaux s'autoalimentent dans une spirale de désespoir. Plus difficile encore : les repères très forts et le cadre qu'offrait la culture ouvrière (force du syndicalisme, présence du Parti communiste, vie rythmée par l'usine) ont volé en éclats dans un laps de temps extrêmement court. Chacun s'est retrouvé bien mal armé, dans un monde trop différent. Au delà des problématiques économiques et sociales, c'est bien la question de l'identité qui est posée.

Retrouver un avenir

Le secteur est sommé de se retrouver un avenir, des perspectives, une autre image, et ceci en une génération. Plus l'identité d'un territoire a été marquée ("Romilly-les-chaussettes", "Romilly-la-Rouge", etc.), plus l'exercice est évidemment difficile ! Face à cette situation, à ces traumatismes individuels et collectifs, trois réactions sont possibles :

- Le désespoir total, le repli sur soi.
- Le mythe de l'âge d'or : penser qu'il faut recréer les conditions économiques, sociales et politiques du temps où Romilly allait bien, pour que cela "remarche" ! Cette proposition est un levier affectif très puissant, mais elle est nécessairement vouée à l'échec, puisqu'elle fait fi du réel !
- Le "retroussage de manches", l'épuisante remise en question, la recherche incessante de nouvelles pistes de développement économique, social, humain...

L'enjeu est de taille

Il s'agit d'accompagner chacun dans cette période de bouleversement extrême.

Pour certains, la mutation est impossible à assumer. La solidarité locale et nationale doit s'exercer directement à leur profit. C'est déjà le cas, même si cela n'est pas suffisant : rénovation de logements sociaux sans augmentation des loyers, attribution d'allocations diverses, contrats aidés pour arriver jusqu'à la retraite, quotient familial, etc. En même temps, il est indispensable de



Des terrains mis à disposition.

maintenir une activité associative riche. Un nombre important de personnes en échec professionnel trouvent leur place dans la société grâce à ce type d'engagement. Pour les autres, tous les outils de la reconversion professionnelle et de l'aide à la mobilité doivent être actionnés. Ces personnes demandent à être accompagnées dans une période difficile de leur vie ; heureusement, beaucoup d'entre elles s'en sortent.

A Romilly, le secteur tertiaire s'est développé, même s'il n'a évidemment pas permis de compenser toutes les pertes d'emplois industriels. Le rôle de ville centre s'est accentué et un potentiel de développement artisanal et commercial est en train d'être exploité. La proximité de la région parisienne est devenue un atout considérable : l'immobilier connaît un véritable boom. La population recommence à augmenter.

Que peut faire une commune en faveur de l'emploi ?

Les sphères de l'activité privée et de l'action publique s'interpénètrent très peu. Et pourtant, les territoires sont bel et bien en concurrence ! La mise à disposition de locaux, de terrains, d'infrastructures diverses sont quasiment

les seuls outils dont disposent les collectivités locales.

A Romilly, ces leviers sont actionnés avec l'aide du département, de la région et de l'État. La création récente de la communauté de communes des Portes de Romilly témoigne également de la prise de conscience de tous les élus du territoire, décidés à faire front commun pour plus d'efficacité. Mutualisation des moyens, plus grande justice fiscale, légitimité renforcée de l'ensemble du territoire, ouverture sur l'extérieur, marge de manœuvre financière plus importante au service de projets porteurs d'espoir pour l'emploi... Ainsi, c'est à l'échelle du territoire touché par la désindustrialisation que les élus admettent enfin qu'il faut chercher des solutions en commun. Les communes de Romilly-sur-Seine et des cinq villages qui l'entourent dans un rayon de dix kilomètres – en tout 20 000 habitants – ont un destin commun depuis plusieurs siècles, mais ne s'étaient pas encore organisées pour le maîtriser mieux. La communauté n'a pas de baguette magique, mais elle est un excellent signal de dynamisme, d'ouverture, d'espoir, comme à chaque fois qu'on arrive à effacer un peu les frontières et qu'on se tourne résolument vers l'avenir !

On ne doit pas se demander si un territoire est habitable. On doit l'habiter de toutes ses forces.

Sarah AUZOL

présidente de la CDC des Portes de Romilly.



Le ramassage des ordures est une des activités gérées par la CDC.